
Le projet immersion aux DDM

« L'apprentissage intégré d'un contenu et d'une langue, c'est-à-dire l'apprentissage d'une matière dans une langue étrangère, a une contribution majeure à apporter à la réalisation des objectifs de l'Union européenne en termes d'apprentissage des langues. Cette méthode permet aux élèves d'utiliser directement leurs nouvelles compétences linguistiques, plutôt que de se concentrer d'abord sur l'apprentissage avant de passer à la pratique. Elle ouvre les portes de l'apprentissage des langues à un plus large éventail d'apprenants, en conférant plus d'assurance aux jeunes apprenants... »

(Communication de la Commission au conseil, au Parlement européen, au Comité des régions : « Promouvoir l'apprentissage des langues et la diversité linguistique : un plan d'action 2004-2006 », Bruxelles, le 24.07.2003)

Qu'est-ce que l'enseignement en immersion linguistique ?

Il s'agit d'une approche alternative à l'apprentissage traditionnel des langues étrangères. Concrètement, il s'agit d'une méthodologie qui implique une exposition intensive et de longue durée à une seconde langue au cours de la scolarité de l'élève et ce, par l'enseignement de certaines matières dans la langue de l'immersion.

Comme le stipule le décret du 11 mai 2007 relatif à l'enseignement en immersion linguistique, ce projet s'adresse à tout élève : il n'y a pas d'examen particulier pour entrer dans l'enseignement en immersion. L'acceptation des élèves se fait par le chef d'établissement selon l'ordre des inscriptions et le nombre de places disponibles.

Comment s'organise l'immersion aux DDM ?

Aux DDM, ce projet a été lancé en septembre 2009 dans une classe de première secondaire de l'enseignement général. Dans les 3 degrés, 8 périodes par semaine sont consacrées à l'apprentissage par immersion. En plus du cours de néerlandais (4h), les matières enseignées en immersion sont les cours d'étude du milieu (*wereldoriëntatie*) (4h) au premier degré et d'histoire (*geschiedenis*) (2h) et de géographie (*aardrijkskunde*) (2h) aux deuxième et troisième degrés. Les évaluations formatives et les examens portant sur les matières données en néerlandais sont également organisés dans cette langue, à l'exception des évaluations externes provenant de la FWB : CE1D en 2^e et CESS en 6^e. Le premier groupe d'élèves qui s'est lancé dans ce projet est sorti de 6^e année en juin 2015. Forts du succès de la formule, nous avons d'ailleurs ouvert une deuxième classe d'immersion en première secondaire en septembre 2014.

Quelle est la méthodologie de l'enseignement en immersion ?

Nous constatons au jour le jour que cette méthode est motivante pour les élèves et pour les professeurs. Apprendre une matière au moyen d'une langue étrangère permet à l'élève de se rendre compte que cette langue n'est pas uniquement un objet d'étude, une matière à apprendre, mais avant tout un moyen de communication dont il peut se servir immédiatement dans un contexte ayant du sens pour lui. Autrement dit, la langue n'est pas enseignée ou apprise pour elle-même, mais elle sert de langue de travail dans les cours. Qui imaginerait apprendre à jouer du piano sans jamais pouvoir toucher son instrument, ou à jouer au football sans jamais toucher un ballon ? L'apprentissage en immersion linguistique permet à l'élève de s'entraîner en néerlandais tout en apprenant.

Cette méthodologie fournit donc un cadre où l'attention de l'élève porte sur une forme d'activité d'apprentissage autre que la langue en elle-même. Elle offre l'occasion d'apprendre à « réfléchir » dans cette langue, plutôt que d'apprendre seulement la langue elle-même en tant qu'objet principal d'apprentissage.

Est-il vrai qu'on devient un parfait bilingue au terme des 6 ans en immersion ?

C'est un projet qui doit se vivre dans la durée. Il ne faut pas attendre qu'il produise ses effets dès la fin de la 1^{ère} ou de la 2^{ème} année. Le début du parcours est en effet surtout destiné à familiariser les élèves avec une écoute et une attention à la langue. Ce n'est qu'à partir du second degré (3^e et 4^e) que les élèves vont pouvoir commencer à s'exprimer. Au 3^e degré, on peut s'attendre à ce que les élèves comprennent l'entièreté des messages exprimés en néerlandais et osent s'exprimer même s'il reste des hésitations. A la fin de la 6^e année, le test CNaVT (payant !) est proposé aux élèves, notamment s'ils souhaitent suivre des études en néerlandais (B2).

L'objectif principal n'est donc pas d'aboutir à un bilinguisme parfait – même si cela peut être le cas pour certains élèves – mais d'amener chaque élève, dans les six ans de son parcours dans l'enseignement secondaire, à développer un niveau de compréhension et de communication en néerlandais qui sera le meilleur possible. Cela permettra aussi à l'élève d'oser faire le pas vers l'autre, de s'ouvrir à une culture différente de la sienne par le biais de documents, de visites, d'activités culturelles ou de voyages scolaires d'une ou plusieurs journées.

Comment l'élève est-il accompagné ?

Dans ce contexte, le partenariat entre élèves, parents et professeurs apparaît crucial et fondamental. Au cours du premier degré en particulier, l'élève a sans cesse besoin d'être encouragé, stimulé, rassuré car il doit s'habituer à une méthodologie nouvelle qui le déstabilise parfois un peu. Il a souvent l'impression qu'il ne comprend pas tout à 100% et qu'il a du mal à s'exprimer parce qu'il ne trouve pas les mots. Ce processus est tout à fait normal : avant de pouvoir s'exprimer, il lui faudra d'abord écouter et enregistrer beaucoup d'informations. Mais une fois passé ce cap, l'élève se sentira de plus en plus à l'aise et constatera qu'il progresse davantage.

Les parents aussi doivent se sentir accompagnés, informés et rassurés. Ce processus d'apprentissage est progressif, il ne faut pas vouloir brûler les étapes ni s'attendre à des résultats phénoménaux en peu de temps. Chaque élève avance à son rythme et chaque classe est différente de celle qui la précède. Une petite plante ne grandira pas plus vite si le jardinier tire constamment sur sa tige. Au contraire, cela pourrait gravement l'endommager.

Dans cette perspective, l'équipe de professeurs se tient naturellement à l'écoute des élèves et de leurs parents et prépare les cours les plus adaptés en fonction de chaque classe. L'école organise même une remédiation spécifique à l'immersion si un élève devait rencontrer des difficultés récurrentes. Il est important de savoir que, bien que ce projet soit fortement encouragé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, il n'existe à ce jour que très peu de manuels pour enseigner les matières en immersion linguistique. La préparation des cours et des activités exige par conséquent une bonne dose de créativité et de recherche de la part des professeurs.

Envie de te lancer dans ce projet motivant ?

Alors, à tous ceux et celles qui auront envie de relever ce défi enrichissant dans notre société pluriculturelle, nous souhaitons la bienvenue et ... *veel succes* !